



**HAL**  
open science

## Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art. 2014, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. hceres-02041926

**HAL Id: hceres-02041926**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041926>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation :  
Formation conduisant à un diplôme  
conférant le grade de master



Diplôme national supérieur d'arts  
plastiques

École nationale supérieure des  
beaux-arts de Paris

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

*En vertu du décret du 3 novembre 2006<sup>1</sup>,*

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

## Présentation de l'établissement

L'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA), établissement public national à caractère administratif, est une institution historique dont la fondation remonte à 1648. Située au centre de Paris, dans un site architectural et patrimonial unique, elle assure une diversité de missions. Si la formation est sa mission première et fondamentale, elle assure aussi des missions de conservation de son impressionnante collection historique ; de réalisation d'expositions d'envergure où les œuvres contemporaines, notamment celles des étudiants, alternent avec la valorisation des collections historiques ; et d'organisation de colloques scientifiques. Elle propose en outre des activités culturelles (débat, conférences, rencontres) et des activités de médiation. Enfin, elle poursuit une politique d'éditions spécialisées qui produisent une riche collection de publications. Ces éléments en font une école singulière et de référence dans le paysage des écoles supérieures d'art françaises et internationales.

La formation de l'ENSBA s'inscrit dans la tradition historique et patrimoniale et a intégré au fil des années, et plus particulièrement dans le cadre de la réforme de Bologne dite LMD (licence, master, doctorat), des concepts pédagogiques novateurs (enseignements théoriques, enseignements transversaux, enseignements de techniques traditionnelles et innovantes) et des domaines nouvellement attendus comme la recherche. Elle poursuit et prolonge ainsi son histoire en s'appropriant les exigences contemporaines.

Elle se caractérise en outre par le concept de l'atelier de pratiques artistiques, dispositif original actualisé aussi dans le cadre des évolutions mentionnées plus haut. Après une période de recherche et de confrontation à la diversité des pratiques et des matériaux, l'étudiant choisit un atelier dirigé par un artiste, au sein duquel il poursuit l'exploration de sa sensibilité esthétique tout en la mettant à l'épreuve d'un contexte artistique plus large. Il peut ainsi élaborer progressivement son propre langage plastique dans un espace « *de mise à distance historique et conceptuelle, de critique et d'expositions* ».

L'école a d'autre part considérablement renforcé son 3<sup>ème</sup> cycle, à travers le programme de formation doctorale SACRe/ARP qui résulte de la conjugaison de deux formations :

- la formation SACRe (Sciences Arts Création et Recherche), positionnée au sein de la Fondation Paris Sciences et Lettres, très prochainement ComUE « Université de Recherche Paris Sciences & Lettres - PSL Research University », avec l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs), la Fémis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son), le CNSAD (Conservatoire national supérieur d'art dramatique), le CNSMDP (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris) et l'ENS (École normale supérieure) de la rue d'Ulm de Paris. Cette formation pluridisciplinaire a pour objectif d'explorer les relations création/recherche et les relations arts/sciences et de faire connaître les spécificités de chacune des pratiques artistiques,
- la formation ARP (Art, Recherche, Pratique), dispensée au sein de l'ENSBA, en vue d'accompagner ses propres doctorants dans l'élaboration et le développement d'un projet de recherche fondé sur une pratique artistique.

Les partenariats avec les institutions artistiques et scientifiques et l'implication des enseignants de l'ENSBA, artistes ou théoriciens, dans la mise en œuvre de ces formations, structurent et légitiment pleinement l'activité de recherche menée par l'établissement.

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

L'ENSBA délivre ses formations sur deux sites :

Le site de Malaquais, 14 rue Bonaparte, Paris,

Le site de Saint-Ouen, Cap Saint-Ouen, 5, rue Paul Bert, Saint-Ouen.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation du diplôme

Le diplôme national supérieur d'arts plastiques (DNSAP) de l'ENSBA valide une formation conçue à l'origine comme un cursus complet de 5 ans. L'organisation en deux cycles est intervenue en 2006.

Le 1<sup>er</sup> cycle, d'une durée de trois ans, vise la maîtrise des outils théoriques et techniques fondamentaux liés à la création artistique et à l'identification de son projet personnel. Il est validé par le diplôme de 1<sup>er</sup> cycle. Le 2<sup>ème</sup> cycle, évalué dans ce rapport, vise l'approfondissement de la formation théorique par l'initiation à la recherche, l'acquisition d'une expérience professionnelle ou internationale à travers un séjour d'études à l'étranger et permet à l'étudiant d'affirmer et préciser sa pratique artistique personnelle.

La formation de 2<sup>ème</sup> cycle est conçue dans la continuité et en étroite relation avec celle du 1<sup>er</sup> cycle. Il n'existe pas de conditions d'admission spécifiques dans ce cycle pour les étudiants extérieurs, toutefois exceptionnellement une admission en 4<sup>ème</sup> année peut être prononcée après avis d'un jury. Le cursus d'études mise sur la confrontation productive entre les connaissances et compétences acquises au cours des années passées et un contexte différent et spécifique débouchant sur la rédaction et la soutenance d'un mémoire et sur la présentation d'un travail artistique.

En 2012-2013, l'ENSBA comptait 119 étudiants en 4<sup>ème</sup> année et 91 en 5<sup>ème</sup>. Le taux de réussite au diplôme est élevé, il est proche de 95 %.

## Synthèse de l'évaluation

### Evaluation réalisée en 2013-2014

- Appréciation globale :

#### Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

L'ENSBA forme en 5 ans des étudiants se préparant à une carrière artistique dans le domaine des arts plastiques. La vocation première et historique de l'école de « favoriser l'émergence de personnalités animées par l'ambition de s'exprimer en tant qu'artiste » s'est élargie depuis plusieurs années à celle de « préparer à différentes carrières liées à l'art ».

La formation est imprégnée de deux approches : la relation au patrimoine face à la création contemporaine et la relation aux compétences personnelles spécialisées face aux compétences sociales. Son originalité repose sur l'apprentissage omniprésent par ateliers (26 au total) qui associent des étudiants des 5 années. Ces ateliers sont encadrés par des artistes ou praticiens de renom, et s'ouvrent largement sur l'environnement culturel. Il faut souligner la vision pédagogique visant à donner un référent aux étudiants tout en maintenant une posture d'ouverture et de questionnement, propice au développement personnel artistique.

La formation offre aussi toute la palette des techniques nécessaires à une formation diversifiée dans le champ des arts plastiques. Ainsi sont proposés, dans la continuité de son histoire et en parallèle à l'enseignement des nouvelles technologies, des apprentissages en peinture, fresque, vitrail, mosaïque, modelage, moulage, céramique, taille de pierre et de bois, métal et forge. En outre, le schéma pédagogique du 2<sup>ème</sup> cycle, précisément défini, prévoit, durant la 4<sup>ème</sup> année, un stage en milieu professionnel ou un séjour à l'international, ce qui est très pertinent.

L'ensemble de ces éléments permet un passage progressif de l'étudiant vers sa propre expression, avec des choix basés sur l'expérience acquise et un solide bagage culturel et technique.

L'enseignement des langues, tant en diversité (anglais, allemand, italien, espagnol, français pour les étrangers) qu'en approfondissement (3 niveaux) et en volumes horaires, est particulièrement développé. Il en est de même des technologies numériques présentes de manière importante durant la totalité du cursus d'études.

Le projet pédagogique de l'ENSBA répond parfaitement aux objectifs professionnels et artistiques visés, tant par la clarté de l'organisation des études sur 5 ans en unités de cours (UC), combinant à la fois pratiques en atelier et enseignements fondamentaux, que par ses points forts (stages, séjours internationaux, mémoire, exposition du travail de l'étudiant, etc.), l'excellence de son encadrement pédagogique (tant du monde professionnel qu'académique), les volumes d'heures très conséquents et son ouverture sur le monde culturel.

Tout au plus peut-on regretter que l'entrée directe en 2<sup>ème</sup> cycle pour des étudiants extérieurs reste exceptionnelle (5 par an au maximum). Ceci pose le problème d'une certaine fermeture de l'école à des apports extérieurs, même si la cohérence du cursus pédagogique sur 5 ans en est la raison. L'ENSBA, consciente de ce risque, envisage de faire évoluer le cursus de 2<sup>ème</sup> cycle afin d'en ouvrir plus largement l'accès. La mise en place d'un cursus de 4<sup>ème</sup> année réservé aux nouveaux entrants, selon des modalités adaptées à leur profil, est étudiée.

### Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socioculturel

L'ENSBA dispose avant tout de son propre « écosystème », unique en France, où la pédagogie s'inscrit dans un dispositif global : médiathèque, programmation culturelle, gestion des collections qu'elle conserve, expositions et publications du Palais des beaux-arts et de la Chapelle, outils de communication, mécénat (notamment via l'Association des amis des beaux-arts). La capillarité vertueuse entre ces activités et la formation est sa force essentielle. Dès lors, hormis des partenariats évoqués ci-après, l'école reste relativement en retrait par rapport à l'environnement général.

Depuis 2011, l'école a renforcé l'implication dans la recherche dès le 2<sup>ème</sup> cycle, avec le recrutement de 2 nouveaux enseignants et une chargée de mission historienne d'art (3 demi-journées par semaine). Par ailleurs, ces enseignants font partie d'équipes de recherche et participent régulièrement à divers travaux de recherche ou enseignent dans des institutions d'enseignement supérieur (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Université Paris-Sorbonne, Université Ouest Nanterre La Défense, Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale (unité mixte du Collège de France, du CNRS et de l'EHESS), Ecole du Louvre, Institut national d'histoire de l'art).

Des synergies ont été mises en place avec plusieurs écoles d'art pour créer en 2012 un programme de niveau doctoral ARP dans le cadre de la formation doctorale SACRe au sein de la Fondation Paris Sciences et Lettres. 4 doctorants par an sont issus de l'ENSBA. Ils participent aux séminaires du 2<sup>ème</sup> cycle. De même, les étudiants de 2<sup>ème</sup> cycle ont accès au programme de recherche « Enregistrer, montrer » mis en place depuis 2013 par le programme ARP. Ces étudiants bénéficient par ailleurs d'un accompagnement individualisé à la rédaction de leur mémoire de recherche particulièrement soutenu et d'un accès à la médiathèque correspondant aux exigences contemporaines (accès online, numérisation des données, etc.).

Ainsi, les questions fondamentales de l'élaboration d'une recherche en art sont largement prises en compte, dans un souci permanent de décloisonnement entre les cycles, et traitées de manière très satisfaisante.

Concernant l'adossement aux milieux socio-professionnels, des partenariats variés et pérennes ont été mis en place. On peut citer notamment :

- avec la ville de Saint-Ouen, l'installation de 5 ateliers à Cap Saint-Ouen, exposition d'œuvres des jeunes artistes,
- la participation aux grands événements artistiques de la ville de Paris (Nuit Blanche, Festival d'automne, etc.),
- des collaborations, prenant la forme de workshops et/ou d'expositions, avec diverses institutions (Fondation Ricard, CNES, Centre national d'études spatiales, Maison du Japon, Espace Vuitton, etc.),
- des actions dans le cadre du mécénat culturel (Fondations Edmond de Rothschild pour l'intervention en milieu scolaire, Institut culturel Bernard Magrez en tant que soutien au programme ARP, Fondations Neuflyze Vie et François Sommer pour le financement de résidence, commande d'Ubisoft, ColArt France, etc.).

L'ENSBA est fortement ouverte sur l'international, ne serait-ce que par l'importance de l'enseignement des langues en son sein (84 heures par semestre en 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> années), ou la proportion assez importante d'étudiants étrangers (près de 20 % en 2<sup>ème</sup> cycle) et d'enseignants étrangers (23 % en 2013).

En 4<sup>ème</sup> année, environ 50 étudiants (soit la moitié de l'effectif) partent 4 mois dans une des 70 écoles partenaires, sur les 5 continents (40 % en Europe, 60 % hors Europe). Leur transport est pris en charge par l'école et une bourse spécifique à l'ENSBA (Socrates pour l'Europe, Colin-Lefrancq hors Europe) leur est attribuée.

Par ailleurs, l'école a développé de nombreux partenariats internationaux, sous des formes diverses :

- collaborations de recherche (Harvard, Royal College of Art de Londres, Fondation Krishnakriti à Hyderabad en Inde, IFAL de Mexico, etc.),
- voyages d'atelier (projets pédagogiques avec des écoles et partenaires étrangers),
- échanges d'enseignants,
- séminaires, visites, concours, expositions (Boston, Hangzhou, Shanghai, Hambourg, etc.).

Enfin, l'ENSBA est membre du réseau Art Accord, association réunissant les responsables des relations internationales de l'enseignement supérieur artistique français, mutualisant les informations et les expériences.

## Insertion professionnelle et poursuite des études

L'entrée à l'ENSBA est très sélective. En 1<sup>ère</sup> année de 1<sup>er</sup> cycle, 70 à 80 étudiants sont inscrits (dont les trois quarts ont suivi une école préparatoire), sur 600 à 700 candidats. En cours d'études, une quarantaine d'étudiants entrent sur examen en 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et exceptionnellement en 4<sup>ème</sup> année (1 à 4), dont 20 % d'étrangers en moyenne, sur environ 300 candidats. L'école est donc attractive, même si on assiste à une baisse des candidatures depuis 3 ans (passant de 679 à 618 pour l'entrée en 1<sup>ère</sup> année, de 332 à 275 pour l'entrée en cours d'études). Doit-on y voir un phénomène conjoncturel, ou un début de désaffection peut être dû à la difficulté actuelle des débouchés artistiques générés par la crise ? Ce point devra être observé avec soin dans les années à venir.

Sur la période 2009-2013, entre 86 et 103 diplômés sont délivrés chaque année. Très peu d'étudiants abandonnent durant le 2<sup>ème</sup> cycle (de 1 à 7 sur les 5 dernières années) et le taux de réussite au diplôme est élevé (proche de 95 %).

L'ENSBA a créé en 2011 un Observatoire des diplômés, doté d'un poste à temps plein, ce qui constitue une initiative très pertinente et peu fréquente dans le secteur des écoles supérieures d'art. Une de ses prérogatives est de mener des enquêtes sur le devenir des anciens diplômés.

La dernière enquête a été menée en ligne, au dernier trimestre 2013, sur les promotions 2008/2012, avec un excellent taux de réponse pour les promotions 2008 à 2010 (79 %). Les résultats d'analyse montrent :

- une bonne insertion professionnelle (76 à 88 %). Sur ce point, il serait pertinent de mieux expliciter ce que recouvrent les termes « en activité professionnelle »,
- une prédominance des métiers d'artiste (1), des professions du secteur culturel (2) et de l'enseignement artistique (3),
- le cumul important de plusieurs activités simultanées,
- des statuts essentiellement libéraux,
- une poursuite d'études pour environ 10 % des diplômés.

Ils montrent également un dynamisme très élevé des diplômés, avec des expositions, des prix, des événements en grande quantité.

Un élément est toutefois inquiétant : près d'un répondant sur deux déclare gagner moins de 10 000 € par an, plus de trois sur quatre moins de 20 000 € après 5 ans de vie professionnelle (promotion 2008). Ce qui signifie clairement qu'un diplômé sur deux, voire trois sur quatre, des 5 dernières promotions, ne sont pas autonomes financièrement, ou vivent difficilement. Même si le statut d'artiste nécessite souvent du temps pour accéder à la notoriété permettant une autonomie économique, ce constat pose la question d'une insertion professionnelle effective dans la durée. Ces chiffres expliquent la demande des étudiants quant à l'adaptation du cursus de formation, à savoir l'introduction d'enseignements relatifs à la gestion culturelle, à la construction de réseaux professionnels et à la diversification de l'offre en formations spécialisées.

## Pilotage de la formation

L'enseignement du 2<sup>ème</sup> cycle est assuré par 50 enseignants, 43 émanant du secteur professionnel, et 7 du milieu académique, ainsi que des intervenants extérieurs (une centaine) dont 12 pour l'enseignement des langues et 5 pour les séminaires. Cette équipe pédagogique est parfaitement pertinente tant en qualité qu'en quantité. Les moyens administratifs et techniques, communs avec le 1<sup>er</sup> cycle et avec l'ensemble des missions de l'école, sont également fournis et adéquats, dont un service de la vie scolaire correctement doté. L'ensemble de ce dispositif forme une force de frappe sans égale dans le paysage des écoles d'art.

Le conseil pédagogique existe depuis 1994, réunissant la direction, 15 enseignants élus, 3 représentants des étudiants et 2 personnalités nommées par le directeur, 2 ou 3 fois par an. Ses prérogatives sont larges : examen de toutes les questions ayant une incidence en matière pédagogique, affectation des postes d'enseignants entre les différentes disciplines, composition des jurys d'examen. Ses travaux sont présentés au conseil d'administration. On regrette que le dossier ne précise pas les sujets et thématiques étudiés ainsi que les évolutions éventuellement souhaitées du programme pédagogique.

L'évaluation des étudiants se fait selon les enseignements par contrôle continu, devoirs sur table ou autres, et permet d'obtenir les unités de cours sur des bases parfaitement décrites dans le livret de l'étudiant. Une commission examine chaque année la situation des étudiants n'ayant pas obtenu toutes leurs UC et conclut soit à un rattrapage, soit à un avis défavorable à la poursuite des études. Il faut souligner que le jury d'attribution du DNSAP qui comprend 4 personnalités extérieures nommées par le directeur, comprend également un enseignant choisi par l'étudiant.

La présence des étudiants au conseil pédagogique fait qu'ils interviennent dans les évolutions du projet de l'école. Selon le dossier, ces trois dernières années, outre les problèmes matériels de fonctionnement et la question

récurrente de l'absence de cafétéria sur le site, les débats ont principalement portés sur l'évolution du rôle du mémoire et ont conduit dans ce dernier cas à une amélioration du *timing* et du déroulé du dispositif. Hors cette participation aux débats, aucun processus d'évaluation des enseignements par les étudiants n'est décrit.

Les anciens diplômés ont été testés sur l'adaptation de leur formation à leur vie professionnelle, avec des retours globalement positifs, mais quelques points d'amélioration sont souhaités : accompagnement à la constitution d'un réseau professionnel, formation au statut d'artiste (alors que des séminaires sont organisés), renforcement de la formation aux outils numériques, élargissement des disciplines enseignées (scénographie, sociologie de l'art, etc.). Le dossier ne précise pas comment ces éléments concrets ont été pris en considération dans l'évolution du programme de l'école.

Les recommandations de l'Aeres en 2010 étaient les suivantes :

- implication des ateliers dans les sujets de mémoire et sa rédaction dans d'autres langues que le français. Le 1<sup>er</sup> sujet a été pris en compte, pas le 2<sup>nd</sup> qui entrainerait selon l'école des problèmes « d'organisation et d'égalité de traitement entre les étudiants », ce qui paraît exact.

- ouvrir davantage l'école au monde professionnel et valoriser la formation à d'autres métiers que celui d'artiste. Même si les stages en milieu professionnel sont toujours très importants et que les formations post-diplôme à caractère professionnalisant plus spécialisées ont été mises en place, ces dernières n'ont pas été réalisées durant le 2<sup>ème</sup> cycle.

- augmenter la proportion de professeurs femmes. La quasi-totalité des recrutements effectués depuis 2010 concernent des femmes.

- amplifier l'ouverture internationale, notamment vers le monde anglo-saxon. On constate un renforcement de la pensée anglo-saxonne, américaine essentiellement, dans les cours théoriques (philosophie, esthétique, etc.). En revanche, le recrutement ou l'intervention de professeurs d'obédience anglo-saxonne ainsi que le renforcement de partenariats internationaux avec ce secteur géographique ne sont pas effectifs.

- renforcer la recherche en 3<sup>ème</sup> cycle, créer des liens avec d'autres écoles dans cette direction et créer un conseil de la recherche. La mise en place du programme SACRe au sein de PSL, le renforcement de l'initiation à la recherche au 2<sup>ème</sup> cycle, répondent à ces enjeux. L'institution d'un conseil des études et de la recherche est envisagée prochainement. En effet, un projet de décret relatif à l'ENSBA le prévoit.

Le dossier présente une autoévaluation de la formation sans que soit connu le processus sur lequel elle s'appuie. Cette autoévaluation est relativement « auto-positive », avec toutefois quelques éléments négatifs ou devant être observés : le développement des activités liées au monde professionnel (mécénat, entreprises) ne « doit pas prendre le pas sur le travail personnel », le besoin de renforcer l'équipe pédagogique est identifié ainsi que la nécessité de revoir le statut et la rémunération des enseignants.

● Points forts :

- Dispositif de formation de très haute qualité et cohérent, conjuguant la tradition historique du lieu avec les exigences d'une formation contemporaine.
- Qualité remarquable de l'équipe pédagogique.
- Attractivité forte de l'école.
- Politique de recrutement du corps professoral extrêmement exigeante, et qui tient compte de la diversité des orientations artistiques d'aujourd'hui.
- Qualité de l'adossement à la recherche.

● Points faibles :

- Des processus d'autoévaluation et d'évaluation des enseignements par les étudiants et les diplômés insuffisamment formalisés et qui ne permettent pas un vrai questionnement.
- Manque de prise en compte de la dimension professionnalisante du métier d'artiste ou des carrières liées à l'art.
- Une formation de 2<sup>ème</sup> cycle peu ouverte aux étudiants extérieurs.

● Recommandations pour l'établissement :

Le DNSAP de l'ENSBA est un diplôme d'excellence qui s'appuie sur une histoire forte, une notoriété certaine, un « système » global (enseignement par ateliers, richesse de l'environnement culturel) qui en a fait sa réputation. Il répond bien aux objectifs de former des artistes dotés d'une solide culture générale et technique, et qui s'inscrivent dans leur époque. Il a également su évoluer dans son orientation vers des 3<sup>èmes</sup> cycles de recherche, son ouverture internationale ou l'incorporation de disciplines nouvelles. L'école doit toutefois être vigilante : certaines données récentes (baisse des candidatures, demande des étudiants et des diplômés d'accroître les aspects professionnalisants de la formation, etc.) sont un peu inquiétantes et doivent être suivies. Même si son modèle s'appuie sur 4 siècles de preuves, l'ENSBA doit continuer à s'adapter pour maintenir sa reconnaissance aux niveaux national et international.



La mise en place d'un dispositif interne d'autoévaluation plus structuré, organisé selon des objectifs à moyen et long terme et définissant les mesures permettant de les atteindre, paraît incontournable. Ce dispositif devrait solliciter les étudiants, les diplômés, le monde professionnel, et pas seulement l'encadrement et les enseignants de l'établissement.

Une réflexion sur les débouchés visés doit être menée afin de proposer des évolutions du programme pédagogique permettant de mieux traiter les aspects professionnalisants des métiers d'artistes et des carrières liées à l'art.

Enfin, l'ouverture du 2<sup>ème</sup> cycle aux étudiants extérieurs est souhaitable. C'est du reste un objectif que l'école se donne à court terme.



# Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.